

# Le cinéma algérien : outil de résistance culturelle et de reconstruction identitaire

## Algerian Cinema: A Tool for Cultural Resistance and Identity Reconstruction

**Boulberdaa Chahrayar\***

Université Batna1 Hadj Lakhdar.

aguelidalg@gmail.com

---

**Date de soumission: 22-03-2023**

**Date d'acceptation: 12-10-2023**

---

### **Résumé:**

Cet essai explore l'importance du cinéma algérien en tant qu'instrument de résistance culturelle face à l'influence occidentale et au néocolonialisme. Il souligne le rôle du cinéma dans la reconstruction de l'identité nationale algérienne et la valorisation des liens ancestraux africains et méditerranéens. L'auteur suggère des collaborations cinématographiques entre l'Algérie et le cinéma noir américain, ainsi que l'importance d'aborder la condition de l'immigration algérienne et africaine en France à travers le cinéma. Enfin, l'essai met en avant la nécessité de réécrire l'histoire algérienne à travers le cinéma pour recréer un idéal de vie propre à l'Algérie et renforcer l'identité nationale.

**Mots clés:** cinéma algérien, résistance culturelle, reconstruction identitaire, collaboration cinématographique, histoire algérienne, réécriture cinématographique.

### **Abstract:**

This essay explores the importance of Algerian cinema as an instrument of cultural resistance against Western influence and neo-colonialism. It emphasizes the role of cinema in reconstructing Algerian national identity and valuing ancestral African and Mediterranean connections. The author suggests cinematographic collaborations between Algeria and African American cinema, as well as the importance of addressing the condition of Algerian and African immigration in France through cinema. Finally, the essay highlights the need to rewrite Algerian history through cinema to recreate an ideal of life unique to Algeria and strengthen national identity.

**Keywords:** Algerian cinema, cultural resistance, identity reconstruction, film collaboration, Algerian history, cinematic rewriting.

---

\* - Correspondent auteur.

## **Introduction :**

La mémoire collective algérienne a connu un effort de destruction pendant 132 ans de colonisation. Rappelons qu'au début du siècle dernier, personne ne parlait de l'Algérie comme nation, et encore moins des Algériens comme population homogène constituant une patrie. Les Algériens, de par leur refus de l'assimilation à la nation française, sont restés en marge d'une quelconque citoyenneté durant plus d'un siècle de colonisation. Les colons européens (pieds-noirs) regardaient les Algériens comme faisant partie du paysage exotique de l'Algérie ; jamais l'Algérien n'a été considéré comme une entité à part entière. C'est la brutalité et la barbarie de cette race européenne qui a mis les autres races au second plan, des races inférieures, réfractaires à tout progrès selon leurs théories raciales de la supériorité présumée des Européens de race blanche et leur droit à dominer et à exploiter d'autres groupes ethniques et raciaux.

Depuis le début de la révolution algérienne, le cinéma a joué un rôle important dans l'appui de l'effort de guerre contre l'occupant, pour documenter la lutte du peuple algérien, avec comme matière première, la réalité quotidienne de la révolution et la souffrance du peuple face à la colonisation. Ce cinéma du réel a conduit à une genèse de l'art cinématographique historisant, qui n'aura eu qu'à suivre la marche révolutionnaire du peuple algérien pour ensuite donner naissance à la première forme moderne de la mémoire collective algérienne. Ce genre de cinéma documentaire a confirmé la présence d'une identité ; l'identité d'un peuple réprimé durant 132 ans de colonisation.

Malheureusement, cet effort de récupération de l'histoire algérienne et de son ancrage identitaire s'est vite estompé après l'indépendance, laissant place aux nouveaux processus d'effacement et de négation identitaire renouvelés par le néo-colonialisme en Algérie. Le cinéma algérien s'est contenté de l'histoire moderne et révolutionnaire en dépit d'un effort d'ancrage pérenne et lointain, aussi lointain que puisse le permettre les sources historiques.

À la lumière de ce qui a été présenté, quels sont donc les défis du cinéma d'histoire algérien pour réhabiliter la continuité historique et relier le

présent au passé obstrué par le drame de la colonisation ? Et quels sont les grands thèmes qu'il faudrait réitérer par le cinéma pour faire face aux préjugés et diffamations de l'appareil culturel historisant néocolonial ?

Pour répondre à cette problématique, nous utiliserons des méthodes d'analyse et de critique du champ cinématographique traitant de l'histoire algérienne, tout en exploitant des recherches et de prospection dans l'histoire académique algérienne et mondiale pour en tirer les bons enseignements et proposer, par ce biais, des solutions concrètes pour les thèmes abordés.

L'importance du sujet est soulignée par la force et l'étendue de l'influence du cinéma historique sur la perception populaire de l'histoire, étant donné que c'est un médium, par son aspect artistique, d'une grande force de suggestion, et par son étendue d'une grande force de popularisation, offrant aux spectateurs l'occasion de s'engager dans un dialogue enrichissant avec le passé. L'objectif étant de recréer l'environnement international de l'Algérie actuelle en redéfinissant son positionnement historique précolonial parmi les nations et répondre et corriger les idées préconçues et diffamatoires visant l'histoire et la culture algérienne. Pour cela, les terrains et les modes de reconstitution historique sont innombrables et divers. En effet, malgré les efforts consentis par le cinéma algérien, il reste confronté à de nombreux enjeux et défis. Le présent article se propose d'analyser ces enjeux et de discuter les perspectives de développement du cinéma historique algérien par son contenu.

## **I. La récupération complète de la langue arabe académique :**

Dans le film *El Ouahrani*, l'arabisation est clairement dénigrée et caricaturée, et l'utilisation exclusive des Moudjahidines de la langue française nous détourne de la vérité. La décomposition linguistique algérienne a toujours été le cheval de bataille des institutions françaises pour couper l'Algérie de son espace vital naturel ainsi que son ancrage historique parmi les nations orientales

de langue chamito-sémitique. L'exemple de *La bataille d'Alger* est à méditer pour ce point précis : contrairement à Lyes Salem (El Ouahrani), "le film de Gillo Pontecorvo, *La bataille d'Alger*, repose sur l'aspect documentaire et sensiblement pro-indépendantiste du récit où les fellaghas s'expriment en arabe, sans que leurs échanges ne soient systématiquement sous-titrés"<sup>1</sup> Pontecorvo a bien compris que l'acte de résistance repose aussi sur la langue pour s'affirmer par l'indépendance dans ses propres valeurs identitaires. Albert Memmi a écrit : "la revendication la plus urgente d'un groupe qui s'est repris est certes la libération et la restauration de sa langue... Seule cette langue permettrait au colonisé de renouer son temps interrompu, de retrouver sa continuité perdue et celle de son histoire." <sup>2</sup> Pontecorvo a aussi remplacé l'arabe dans son environnement comme revendication, à travers les communiqués du FLN. Plus encore, la revendication linguistique doit aller vers la recherche des sources des langues berbères, qui, selon les découvertes récentes, représentent une variante des anciennes langues chamito-sémitiques (Voir Fig 01). D'après les classifications des linguistes, l'arabe et les variantes berbères ont toutes comme source le phénicien.

---

<sup>1</sup>Caroline Eades (2006), *Le cinéma post colonial français* Cerf-Corlet, Paris, P320

<sup>2</sup>Caroline Eades, *Ibid*, PP 320-321

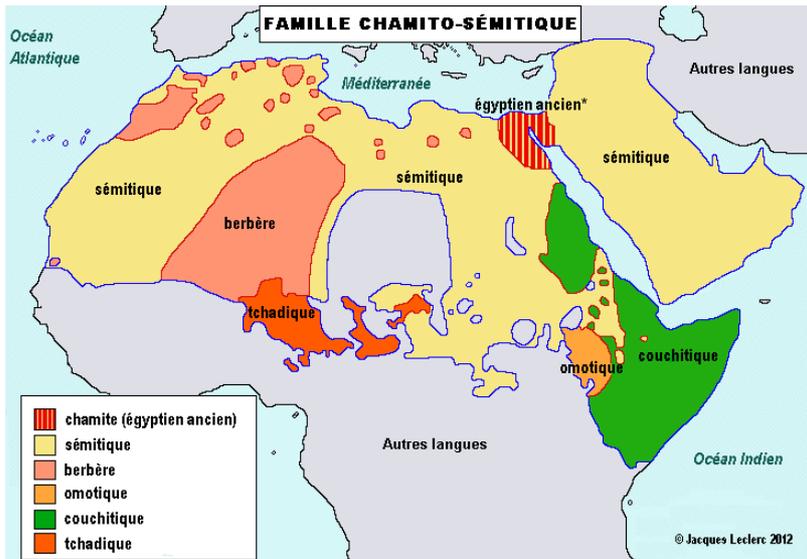


Fig 01 - « Famille des langues Chamito-Sémites »<sup>3</sup>

Les historiens français se sont toujours étonnés de l'absence de toute trace de romanité, même linguistique, chez les Nord-Africains, une romanité pourtant présente pendant plus de quatre siècles. Ils s'étonnent aussi de l'arabisation facile et rapide de cette population après l'introduction de l'islam au 6ème siècle. La réponse est pourtant évidente : l'arabe a toujours été une langue de culture et de religion des Nord-Africains avant même l'avènement de l'islam, à travers la langue punique, introduite par les Carthaginois au 8ème siècle av. J.-C. Cette langue punique est très similaire à l'arabe actuel. C'est cette affiliation des langues berbères qu'il faut réécrire par le cinéma historique, pour apaiser cette opposition arabe contre berbère, qui cache mal l'intervention française contre l'arabisation pourtant millénaire.

## II. L'écriture d'une histoire nationale au service de l'État-nation :

L'histoire algérienne par le cinéma doit populariser une histoire nationale qui va décrire la décolonisation comme continuité d'action inspirée par le refus, de l'idée même de la dépendance à une entité étrangère. Les

<sup>3</sup> Langues Chamito-sémites <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/monde/famarabe.htm>, 10-04-2017

thèses du cinéma colonial, et encore plus les films historiques français traitant de l'histoire de la colonisation, avancent dans le meilleur des cas la maltraitance de la population autochtone et la mauvaise gestion économique qui a mis les Algériens dans un état précaire et intenable, ce qui a conduit à la révolution algérienne. Cette antithèse ouvrirait la porte à une prochaine tentative de colonisation plus étudiée, qui donnerait des droits et une vie convenable à la population autochtone. Donc, la colonisation n'est pas moralement condamnable, mais plutôt source de modernité (selon les idées néocoloniales) ! Ben Badis avait déjà répondu à cette théorie des bienfaits de la colonisation : *"Les pays des Balkans étaient en pire état que le nôtre avant la colonisation, pourtant ils se sont bien développés sans la moindre colonisation."* Ou encore *"le pain n'est pas tout ce qui nous préoccupe"*. Le cinéma aura donc pour mission la restauration des gloires du passé et la valorisation de la participation de nos ancêtres dans le mouvement civilisationnel de la Méditerranée, au moment où les ancêtres gaulois des Français n'étaient que des tribus barbares errantes le long du nord méditerranéen. Ce sont les gloires du passé qui vont inspirer une marche populaire nouvelle vers la civilisation et la modernité. Dans son livre Histoire des Berbères, Ibn Khaldoun écrit : *"Les Berbères ont toujours été un peuple puissant, redoutable, brave et nombreux, un vrai peuple comme tant d'autres dans ce monde, tels que les Arabes, les Persans, les Grecs et les Romains (...) Faut-il parler des hommes extraordinaires, des personnages accomplis qui ont paru chez le peuple berbère? (On a vu chez eux) des choses tellement hors du commun, des faits tellement admirables, qu'il est impossible de méconnaître le grand soin que Dieu a eu de cette nation, l'extrême bonté qu'il lui a toujours témoigné, la combinaison des vertus dont il l'a dotée, les nombreux genres de perfections auxquels il l'a fait atteindre et toutes les diverses qualités propres à l'espèce humaine qu'il lui a permis de réunir et de s'approprier."*<sup>4</sup>

Le cinéma, comme source nouvelle d'historisation, doit régler le conflit identitaire entre Arabes et Berbères par la reconstitution, avec des procédés visuels convaincants, de l'arabisation linguistique et non raciale du peuple berbère dans sa totalité, comme une inspiration culturelle et religieuse berbère, avortée et interrompue durant la colonisation française, par la fermeture des innombrables zaouïas et écoles, surtout

---

<sup>4</sup>Mohand Akli Haddadou (2012), Les Berbères célèbres, Berti, Alger, P VI

chez les entités qui ont gardé un bilinguisme arabe et berbère. Cette perte de la lecture, qui était exclusivement en arabe, a conduit à l'oubli de cette langue chez les tribus isolées dans les maquis. À la fin, revenir à une homogénéité populaire numide arabisée, puisque le numide est un symbole de la race et de la nation, des numides arabisés par la langue, depuis l'introduction du punique au VIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ.

### **III. Instaurer la continuité historique, raciale, linguistique, religieuse et culturelle :**

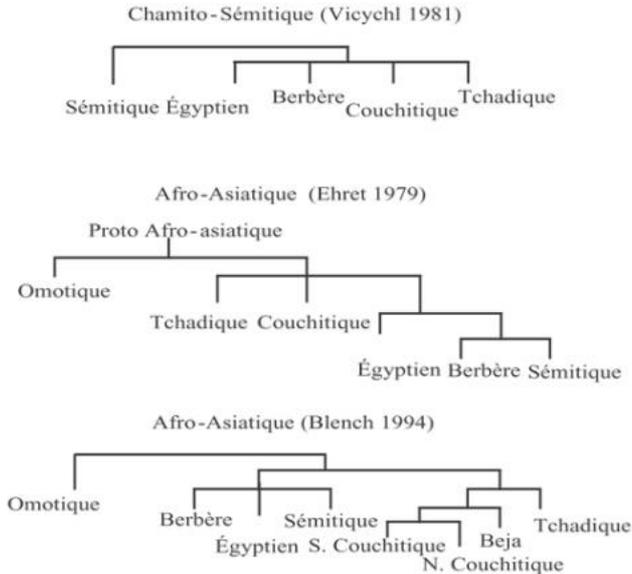
La colonisation a été un choc qui a conduit à une amnésie populaire, coupant les Algériens de leur continuité dans différents domaines. Les Algériens ont perdu leur histoire pourtant bien présente à travers les écrits grecs, romains, berbères et arabes.

Il est impératif de détruire les thèses françaises d'une nation métissée et diverse. La vérité scientifique dit que les Algériens, comme tous les Nord-Africains, sont une entité raciale, qui a été partiellement métissée par de très petits groupes, insignifiants par rapport à une population berbère toujours nombreuse, et donc sans effet réel de métissage.

Concernant la langue, la continuité – comme on l'a déjà introduit – se vérifie par l'affiliation commune berbère et arabe, à la famille des langues descendantes du phénicien, et le punique qui a été introduit comme langue savante depuis le début de l'histoire nord-africaine. "Chez les Libyens (Nord-Africains, ou Berbères), le phénicien devint une langue de culture. L'écriture qui fut inventée pour transcrire leurs dialectes – sans doute au II<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ – et qui survit encore, sous le nom de Tifinagh, chez les Touaregs, dérive sans doute de l'alphabet phénicien."<sup>5</sup> Les historiens oublient de citer que cette langue punique est très proche de l'arabe actuel (voir Fig. 02), ce qui a conduit à l'arabisation des Berbères, par le biais de la source punique au VIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, et que cette langue a fortement influencé la langue berbère ; donc, l'arabisation n'est qu'une continuité et une évolution linguistique naturelle du berbère.

---

<sup>5</sup>Gilbert Charle-Picard (1958), Colette Charle-Picard, *La vie quotidienne à Carthage*, Hachette, P63



**Fig. 02—« Classifications de l’Afro-Asiatique. »<sup>6</sup>**

Comme résultat, on aura effacé - par le biais de la continuité linguistique et raciale - l'opposition berbère-arabe, qui représente le cheval de bataille de l'interventionnisme français en Algérie.

Du côté de la continuité religieuse, le cinéma historique doit porter très haut la mémoire du donatisme comme mouvement religieux préislamique et se pencher sur ce personnage numide, qui a donné une lecture savante des livres chrétiens et qui a inspiré la vraie religion de Jésus dans tout le Nord-Africain, durant plus de 4 siècles de résistance contre les persécutions catholiques. "Se réclamant du Donatisme, ils se battent d'un bout à l'autre du territoire, depuis Altava (Ouled Momoun, près Tlemcen) à l'ouest, à Awiza (Sour El Ghozlane) au centre, jusqu'à Milev (Mila) ; partout, ils dévastent les églises et maltraitent les prêtres catholiques." <sup>7</sup> Ce refus du catholicisme a perduré jusqu'à l'arrivée de l'islam, qui a confirmé les populations berbères dans leur religion authentique, "l'islam de Jésus". Ce qui explique la propagation rapide de l'islam en Afrique du Nord. En vérité, les Berbères n'ont jamais accepté

<sup>6</sup>Classifications de l’Afro-Asiatique, <https://bmsap.revues.org/564> 10-04-2017

<sup>7</sup>Bouamran Chikh (2005), Questions d'histoire et d'actualité, Thala, Alger, P08

le catholicisme, et leur chrétienté était monothéiste rigoureuse, rejetant la trinité catholique.

La continuité religieuse (du monothéisme préchrétien, au Donatisme et jusqu'à l'islam) fera face aux diffamations françaises qui voudraient utiliser la nostalgie berbère envers son passé pour propager la religion chrétienne comme un retour aux origines.

#### **IV. Rétablir les liens ancestraux africains et méditerranéens :**

Les liens de langues avec les Orientaux sont bien prouvés et présentés, reste à rétablir l'espace naturel de notre pays. Les Africains subsahariens parlent de nous comme des envahisseurs arabes de leur terre africaine, vu que nous sommes moins noirs racialement. Une étude biologique récente qui donne une cartographie des races selon l'étude du chromosome "Y" transmissible de père en fils, établit des gènes communs entre Berbères, Somaliens, Éthiopiens et Égyptiens, en dehors de la couleur de peau. C'est le haplogroupe E qui définit la race africaine. L'Algérie, selon ces statistiques, se compose à 60 % d'individus avec le groupe génétique "E".

"Répartition géographique de E1b1b1a (M81).

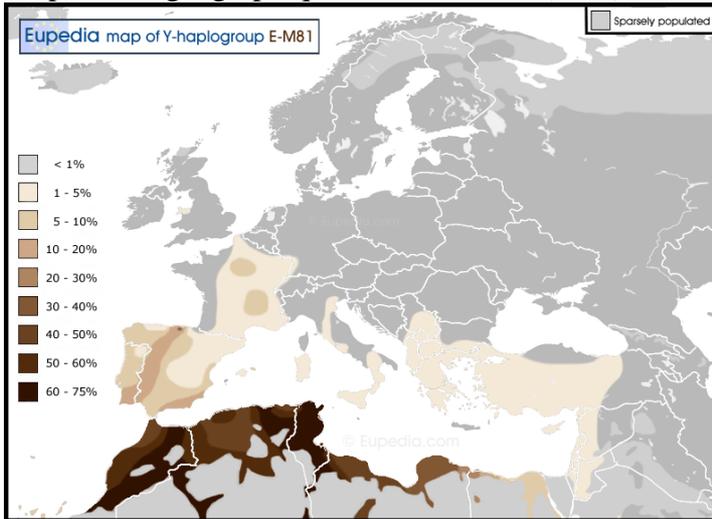


Fig 03.

Répartition géographique de l'haplogroupe E-M81 en Europe, au Proche Orient et en Afrique du Nord<sup>8</sup>

E-M81 est probablement originaire de la corne de l'Afrique, bien que sa présence soit très limitée de nos jours (1,5 % en Somalie, 5 % au Soudan). M81 a colonisé l'Afrique du Nord et le Levant et est devenu la lignée dominante des Berbères d'Afrique du Nord-Ouest, presque certainement à cause d'un effet fondateur. On retrouve M81 à une fréquence moyenne de 45% dans le Maghreb et en Libye, avec des pics à plus de 60% en Tunisie ainsi que dans le centre et le sud du Maroc. M81 se retrouve également au Portugal (8 %), en Espagne (4 %), ainsi qu'en France (de 0 à 6 %) et en Italie (de 0 à 4 %), où les variations régionales sont très importantes. M81 est particulièrement fréquent en Ibérie occidentale, notamment en Extremadure (15,5 %), en Andalousie (13,5 %), dans le sud du Portugal (11 %), dans le nord-ouest de la Castille (10 %) et en Galice (10 %). Le pourcentage le plus élevé de E-M81 en Europe se trouve parmi les Pasiegos (30 %, n=101), une communauté isolée vivant dans les montagnes de la Cantabrie."<sup>9</sup>

<sup>8</sup>Eupedia, Répartition géographique de M81, [http://www.eupedia.com/europe/Haplogroupe\\_E1b1b\\_ADN-Y.shtml](http://www.eupedia.com/europe/Haplogroupe_E1b1b_ADN-Y.shtml), 22-04-2017

<sup>9</sup>Eupedia, Répartition géographique de M81, [http://www.eupedia.com/europe/Haplogroupe\\_E1b1b\\_ADN-Y.shtml](http://www.eupedia.com/europe/Haplogroupe_E1b1b_ADN-Y.shtml), 22-04-2017

À l'échelle mondiale, le film historique algérien doit revisiter les cultures anciennes de la Méditerranée. Les cultures phénicienne et grecque orientales sont bien présentes dans l'actuelle Algérie, renforcées par l'introduction de l'islam et d'une culture orientale ancestrale. Ce retour aux cultures de la source va bannir la culture judéo-chrétienne, qui a construit la suprématie de la race blanche sur la race noire et a condamné les Africains à une éternelle servitude, affirmée par les écrits bibliques. Le cinéma algérien se doit de construire une position médiane de notre culture ancestrale qui va joindre deux philosophies qui ont toujours partagé les hommes de culture algériens : l'esprit scientifique et matériel grec et les croyances métaphysiques et spirituelles phéniciennes. Ces deux visions ont toujours été la source de l'effort intellectuel de nos ancêtres, aussi loin que l'on puisse remonter dans l'histoire.

En explorant ces cultures ancestrales et en mettant en lumière les liens africains et méditerranéens, le cinéma algérien peut contribuer à une meilleure compréhension et appréciation de l'héritage culturel algérien. En faisant cela, il aidera non seulement à renforcer l'identité nationale algérienne, mais aussi à promouvoir le dialogue et l'échange culturel avec les autres nations africaines et méditerranéennes.

En résumé, il est essentiel que le cinéma algérien s'efforce de rétablir les liens ancestraux africains et méditerranéens, en mettant l'accent sur la continuité historique, raciale, linguistique, religieuse et culturelle. Cela permettra de combattre les stéréotypes et les idées fausses, tout en célébrant et en préservant le riche patrimoine de l'Algérie. En outre, cela favorisera une coopération et une compréhension mutuelle accrues entre l'Algérie et ses voisins, contribuant ainsi à la paix et à la prospérité de la région.

#### **V. Intervenir auprès des minorités occidentales :**

À travers le film *La Bataille d'Alger*, la guerre de libération a eu un effet d'affiliation des Noirs américains à la cause anti-impérialiste mondiale, dans la contestation du système américain, par la provocation et la subversion. "Malcolm X se fait, dans les derniers mois de sa vie, un militant acharné de la décolonisation. Il identifie la lutte des Noirs américains à celle des peuples qui viennent de secouer le joug

impérialiste (...) Il tend la main au peuple algérien. Il stigmatise, le 7 janvier 1965, la guerre que les Américains font au Viêt-Nam (...) Il exprime sa sympathie à la Chine communiste. Il manifeste sa solidarité à Cuba, aux révolutionnaires d'Amérique latine. (Danièle Guérin)" <sup>10</sup> Cette inspiration algérienne, à la cause commune, qui a encore ses défenseurs à l'intérieur des États-Unis, pourrait se traduire par un travail de coproductions cinématographiques entre l'Algérie et le cinéma noir américain, qui est une industrie autosuffisante aux USA. Le rapprochement culturel entre Algériens et Noirs américains pourrait se renforcer par la récupération de l'histoire des "Black Panthers" en Algérie, ainsi que par la récupération du personnage de Spartacus le Numide africain, inspiré par le sacrifice d'un majestueux Drabat noir africain. Spartacus a été, et reste toujours le symbole du défenseur des droits des opprimés, se battant contre la machine impérialiste occidentale. Cette éventuelle collaboration idéologique avec l'industrie noire américaine pourrait s'avérer d'un grand soutien au cinéma algérien pour le perfectionnement de sa technique et de l'émergence d'un cinéma industriel. Il pourrait aussi lui ouvrir des débouchés économiques importants aux États-Unis, par des films à ancrage commun entre Algériens et Noirs américains.

Avec l'idée ambitieuse d'un melting-pot culturel entre Algériens et Noirs américains, l'intervention auprès de l'immigration algérienne et africaine en France reste la priorité de toute action. L'Algérie se doit de réserver un fond d'aide au cinéma émigré, qui traiterait de la condition sociale de l'immigration en France, ainsi que la récupération de leur histoire glorieuse par un cinéma historique performant, à l'image du film Indigène (2008) de Rachid Bouchareb. Par ce biais, la population émigrée pourrait faire échouer l'intégration républicaine intra-française, qui évolue dans le même sens impérialiste d'autant. Cette résistance à une intégration destructrice des valeurs orientales et africaines à l'intérieur de la France pourrait prendre sa source par des films historiques qui expliquent l'échec d'intégration des peuples colonisés par l'empire français de jadis, attachés à leurs valeurs et leur modèle de civilisation propre.

---

<sup>10</sup>Régie Dubois (2005), Le cinéma des noirs américains entre intégration et contestation, Cerf-Corlet, paris, P197

Cette intervention du cinéma historique algérien par le biais des minorités africaines en France fera face au dénigrement culturel raciste que nous fait subir une France toujours impérialiste et raciste. Même si cette confrontation culturelle au sein de la société française pourrait avoir un effet rebond de notre propre racisme envers le Blanc européen, opter pour un discours nationaliste contre les républiques néocoloniales européennes dans notre communauté émigrée, comme première étape, est nécessaire pour se libérer de l'oppression raciale et du complexe d'infériorité induit par celle-ci.

C'est toujours la récupération par le cinéma historique du Spartacus prouvé "Numide" par les premiers écrits d'historiens, qui sera le stimulateur de la contestation des minorités émigrées en France. C'est ce modèle, d'un Spartacus qui mène un combat, en dehors de la mère patrie d'origine, contre l'esclavage et l'abus d'une nation européenne, qui interpellera l'inconscient des minorités africaines en France. Une projection sur le présent serait très convaincante : Lorsque l'arène des gladiateurs est devenue un terrain de football, c'est encore un Numide berbère qui a excellé, en la matière, devenant le symbole de l'émancipation de la communauté réprimée, ça a été Zinedine Zidane, que les politiciens français ont jugé l'ascension nationale et internationale comme une faute de considération des pouvoirs français. Depuis, les écoles françaises de football n'acceptent qu'un quota réduit d'Algériens émigrés dans leurs établissements, et l'équipe nationale française leur est définitivement fermée. "La présence significative de footballeurs algériens dans le championnat professionnel français a constamment soulevé le problème de la relation ambiguë et complexe au pays d'origine. Cette question s'est posée avec d'autant plus d'acuité que les séquelles de la guerre d'Algérie étaient et sont encore vives. En fait, la question coloniale et son issue n'ont jamais cessé de peser sur la carrière de ces footballeurs, surtout lorsqu'il s'agissait de défendre les couleurs nationales. ... Dans ce cadre, le football met bien en lumière la relation intime et difficile entre la France et l'Algérie. Au total, ces vedettes ayant suscité admiration et passion, ont pu souvent être instrumentalisées au

service des causes les plus diverses : Mekloufi pour l'indépendance, Zidane pour l'intégration." <sup>11</sup>

Zidane a été, par son succès, le Spartacus des minorités africaines en France.

## **Conclusion**

L'affrontement algérien et néocolonial pour l'interprétation audiovisuelle et cinématographique de l'histoire est loin d'être terminé ; l'enjeu est trop gros entre un appareil cinématographique français, construit de manière savante, et une improvisation algérienne, qui ne doit son succès qu'au hasard des individualités et de la force de la vérité. Pour les uns, c'est détruire toute mémoire de barbarie française durant sa colonisation de l'Afrique, qui a déjà créé par le passé une crise mémorielle chez les Français ; puis suggérer "les bienfaits de la colonisation" pour l'apaisement de cette dernière, et plus encore ouvrir la porte à un futur tout aussi impérialiste et barbare (le néo-impérialisme). Pour l'autre (Algérien), il s'agit de la récupération de l'identité nationale et de la mémoire collective de tout le peuple algérien, et de l'orienter dans une marche commune de reconstruction de la nouvelle nation.

Cette marche de la nation se doit d'user de la réécriture cinématographique de l'histoire algérienne pour recréer le peuple algérien aussi loin que possible dans son histoire et dans son énergie indomptable, dans ses croyances profondes, dans son modèle culturel et civilisationnel, dans son esprit et sa sagesse, dans son intégrité et dans ses sentiments passionnels. Tout simplement le recréer dans un idéal de vie qui a toujours été le sien.

---

<sup>11</sup>Yvan Gasto, Les footballeurs algériens en France à l'épreuve des identités nationale, We are football association, P10

## **Bibliographie :**

### **Ouvrages**

- Charle-Picard Gilbert (1958), Colette Charle-Picard, La vie quotidienne à Carthage, Hachette.
- Chikh Bouamran (2005), Questions d'histoire et d'actualité, Thala, Alger.
- Dubois Régie (2005), Le cinéma des noirs américains entre intégration et contestation, Cerf-Corlet, paris.
- Eades Caroline (2006), Le cinéma post colonial français Cerf-Corlet, Paris.
- Gasto Yvan, Les footballeurs algériens en France à l'épreuve des identités nationale, We are football association.
- Haddadou Mohand Akli (2012), Les Berbères célèbres, Berti, Alger.

### **Sites web:**

- Classifications de l'Afro-Asiatique, <https://bmsap.revues.org/564> 10-04-2017.
- Langues Chamito-sémites  
<http://www.axl.cefan.ulaval.ca/monde/famarabe.htm> 10-04-2017.
- Eupedia, Répartition géographique de M81,  
[http://www.eupedia.com/europe/Haplogroupe\\_E1b1b\\_ADN-Y.shtml](http://www.eupedia.com/europe/Haplogroupe_E1b1b_ADN-Y.shtml),  
22-04-2017

